



La table des matières peut nous révéler la grande richesse des différentes rubriques sous lesquelles l'auteur a rangé ses trouvailles :

I. Traditions des eaux (45). — II. Traditions des arbres (21). — III. Traditions des nains : gens sauvages (56). — IV. Traditions du diable (27). — V. Traditions de sorcières et de sorciers : sorciers (22) ; sorcières (58) ; sorcellerie (43). — VI. Armée sauvage : le chasseur sauvage (65) ; cavalier du cheval blanc (Schimmelreiter) (7) ; l'armée sauvage (33) ; danseurs fantômes (8) ; voiture fantôme (12). — VII. Dames blanches et trésors (110). — VIII. Animaux revenants : serpent (12) ; oiseau (3) ; lièvre (25) ; lapin ; renard (2) ; loup (22) ; chien (23) ; chat (23) ; cochon (4) ; bouc (3) ; mouton (3) ; bestiaux (12) ; cheval (12) ; monstres (7). — IX. Spectres ; âmes errantes : feux follets, flammes fantômes (26) ; hommes de feu ; spectres qui ont déplacé la borne (33) ; esprits sans tête (14) ; tonneaux fantômes (13) ; spectres gigantesques (11) ; promeneurs fantômes (6) ; âmes délivrées (non délivrées) (9) ; autres âmes errantes (73). — X. La tradition du Jäsmännchen et du Pirmesmännchen (10). — XI. Légendes et contes d'enfants (67). — XII. Traditions historiques (64). — XIII. Additions (180). — XIV. Traditions diverses (51).

Ce qui domine dans ce recueil, ce sont les récits à base *mythologique*. Cette espèce de tradition est encore d'une vitalité extraordinaire dans le Luxembourg. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire, par exemple, les histoires que l'auteur nous communique sur les esprits des eaux. Chacune des sections est un chapitre mythologique, souvent fort complet, et les traits particuliers qui distinguaient les anciens êtres mythologiques, se sont conservés d'une manière remarquable dans l'imagination du peuple luxembourgeois. Je voudrais, comme preuve de ce que j'avance, pouvoir donner un aperçu des notions que cet ouvrage nous signale comme existant encore sur les nains, leurs noms, leurs demeures, leurs trésors, leur aspect, leurs formes, leurs occupations, leur caractère doux ou taquin, leurs habitudes, leurs rapports (amoureux quelquefois) avec les hommes, les moyens de se les concilier ou de s'en défaire. Mais je dois me borner. Je me contenterai de faire ressortir la ténacité avec laquelle ces idées, restes de la mythologie germanique, survivent en pays montagneux. Je ne saurais y voir un mal, malgré le courant utilitaire de notre siècle, qui tend à refouler et à exterminer tout ce qui laisse un peu de jeu à l'imagination. J'y trouve plutôt un élément fécond d'inspirations : les peuples qui ont le respect de ces souvenirs antiques, sont poétiquement mieux doués que d'autres ne se rattachant pas à leur passé par la source vive de la tradition populaire.

Une autre remarque que suggère la lecture de ce livre, c'est l'influence énorme qu'exercent sur l'imagination et sur la création de récits